

Lettre de Pierre Leyris à Jean Paulhan, 1935

Auteur : Leyris, Pierre (1907-2001)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Leyris, Pierre (1907-2001), Lettre de Pierre Leyris à Jean Paulhan, 1935, 1935.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14442>

Information sur la lettre

Date1935

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

13 Rue de Samie

Mercrèdi

[1935]

Milani

Cher ami

J'ai été un peu déçu de voir que vous n'avez retenu que quinze pages de Tchouang Tseu pour "Mœurs". Sans doute voulait-il mieux, dans la Cor, choisir comme vous l'avez fait, les deux premiers chapitres. Il va sans dire que cette publication n'a plus qu'un intérêt d'indication et qu'elle implique la certitude d'une prochaine publication intégrale en Plagette. Il ne semble même nécessaire d'en annoncer par une note qui pourrait servir à une phrase de l'avant-propos: "Nous publions ici les deux premiers chapitres."

J'espère que vos élys d'ici auront pu le contenir de la note sur Tchouang.

Je voudrais encore vous demander ceci: j'aimerais bien (c'est une façon de parler) avoir pour l'été une traduction milanaise.
à faire

Croyez - vous que les enfants ont la N.B.F.
ne comprennent rien de quelque chose
politique ?

Mme en attendant

Pierre Luyris

SONNET A HENRY PURCELL

Le poète souhaite du bien au divin génie de Purcell et
le loue de ce que, tandis que d'autres musiciens ont donné l'expression
aux modalités de l'esprit humain, il a, en outre, exprimé par des
notes la constitution et l'espèce même, de l'homme telles que créées
à la fois en lui-même et en tous les hommes généralement.

Soit bien échu, O bien, bien soit échu à l'âme
Si chère et si archi-spéciale qui palpite chez Henry Purcell
Voici des âges défunts et des loys séparées; — soit rapportée
La sentence nominale qui en lui pèse ici en l'hérésie totale.

Humain chez lui ni signification, feu fier non plus que crainte sainte
Amour, pitié ni tout ce que douces notes non siennes pourraient
nourrir

Ne me touchant, mais le trait forcé, mais le regal
Du moi propre, du moi abrupt qui force et qui pénètre l'oreille.

Qu'il, Oh! qui avec son air de anges il m'élève, me dépose, pourvu
que j'en devienne de sœurs, de sœurs les nées, son plumage dénoué
sur les ailes;

Tel un grand oiseau de tempêtes, après avoir marché un temps

Sur la frêle pourpre. Tonnerre, en plume de tonnerre pourpre
Qui me brève bonnassé de ses rimées reigieuses d'aspille
alentour un sourire colossal

Vontour le seul envol, non éreuté d'émerveillement.

Gerald Stanley Hopkins, 1879.

(Les petits vers indiquer les échos: je ne sais trop comment
on fait. Hopkins lui-même écrit souvent de mettre des accents)

Puis se leur allège et je ne saisis à la fin de
l'He.

Respectueusement, fidèlement
Pierre L

un longueur sur l'orte "Say it with Bones"
"long" si fin, n'est pas, "OS".

SAY IT WITH BONES

Dort le toit fermier sur ses deux cents oreilles
Si fin le chêne et les arbrons le nez, meins
Je bagane à se nous, à bras fous, le pucier
Contre le vent, courant - courant sa citadelle

Sur l'herbe d'été fin, le lappet d'agave
Un ours qui peut sa bourse intime, une pompe
Nue et, plus loin sa robe, un Shaker Jean, une ombelle
Et par-dessus les osselets de la journée.

Di l'effacement je n'en ferois les débris :
L'orage aurait tôt fait de noyer nos raisons
- lui qui s'élève au creux des ossements un songe aigre.

On se voit, nos façons de vivre, et la saison
Del'âme me va même aussi vers la maison
Mais CES OS, que font dans nos bras CES OS pourris?

(1) les 'downs' sont les fleurs collées en pâturage de Sussex.

Comme je ne troupe un gr. la gr. au Hérivier
à l'herbe le fin, etc. la couleur propre? Pour-il
continuer le Jean Pique-rosée?

D'ailleurs, j'ai le beau Hopkins pour la
Pleinade, si l'on le veut :

à peu près en même temps que "la Paille et le Grain".

Avec cela il y a quelque chose de chimérique
dans son livre : elle traite les mots comme s'ils
étaient des animaux qu'il faut une fois pour toutes, comme
s'ils n'étaient pas, ailleurs, comme si l'on pouvait
tenir un discours sans ellipses ni élisions d'oreille.

Je tiens de moi-même Notre anthropologie de l'école
et n'ai guère eu le temps d'en élargir
beaucoup, mais surtout de la, elle joue, la
préface.

Quel regret d'en avoir jamais vu. Nos jours,
il ne m'a guère plus personne, à Paris.

J'ai appris que même que l'homme n'allait
pas bien.

Je suis très au

Même L